

MASCARADE

Naissance d'un faune Deuxième partie !

(LA PREMIÈRE PARTIE DE CET ARTICLE A ÉTÉ PUBLIÉE DANS NOTRE NUMÉRO PRÉCÉDENT)

MATÉRIEL

Un tapis de gymnastique en mousse
Un cutter
De la colle néoprène
2 kilos de plâtre dentaire
De la filasse
Un tube de vaseline
Un kit de "mousse à froid" contenant les deux composants principaux et un démoulant en flacon
De la colle à prothèses
De la poudre libre ou du talc
De la silice colloïdale (Aérosil ou Cab, O Sil)
Une palette de fards gras FX de teintes chair
De la peinture acrylique rouge, marron et noir
Des cheveux synthétiques
Des tasseaux plats en plastique
Du plastique malléable (granules en sachet)
Un pistolet à colle et de la colle thermique (bâtonnets)
Un décapeur thermique
Une paire de cornes naturelles
Un morceau de cuir
De la fourrure synthétique
Un brumisateur
De la glycérine
Des pinceaux de maquillage
Une bâche plastique
Des gants en latex
Un masque anti-particules
Un masque anti-vapeurs en cas de local insuffisamment ventilé
Du solvant Bond Off



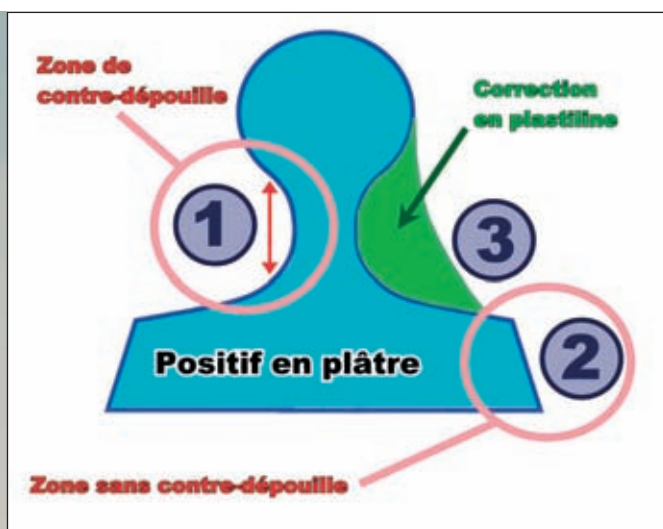
Votre sculpture est maintenant prête à être moulée. Cette étape délicate (dont toute la suite dépend) repose sur quelques règles d'or :

1. N'oubliez pas de corriger les contre-dépouilles (N°1 sur

schéma). Ce terme désigne des zones d'accroches qui mettraient votre moulage en péril. Les zones qui en sont exemptes (N°2 sur schéma) ne présentent aucun risque. Les contre-dépouilles doivent être comblées à l'aide de plâtrine (N°3 sur schéma).

2. Vaselinez très soigneusement au pinceau toutes les zones de plâtre apparentes (photo 1). Un petit oubli et le démoulage se soldera par une cassure à cet endroit. Omettez de vaseliner et vous pourrez tristement déposer ce gros bloc informe et irrécupérable à la déchetterie...

1



LE NÉGATIF

Récupérez le cadrage en mousse qui vous a servi à réaliser votre socle. Si vous l'avez jeté, vous êtes bon pour recommencer... À nouveau, assurez-vous que le montage est bien étanche (photo 2).

Préparez un plâtre onctueux et parfaitement exempt de grumeaux. Appliquez soigneusement une première couche au pinceau afin de saisir tous les détails de la sculpture (photo 3), puis coulez une seconde épaisseur (photo 4). Quand cette première couche est dure, préparez un second plâtre, appliquez-le sur la première couche, puis placez la filasse avant de l'imbiber soigneusement (photo 5). La filasse renforcera le négatif et vous fera réaliser des économies : vous utiliserez beaucoup moins de plâtre !

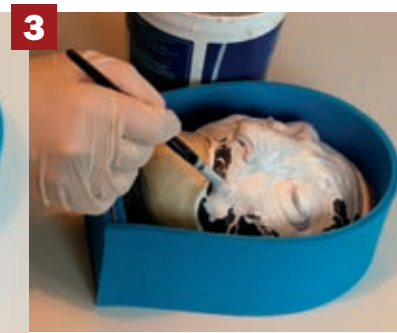
Recommencez l'opération jusqu'à ce que le moule ait une épaisseur de 3 cm partout (photo 6). Avec une pâte de plâtre, vous pourrez réaliser un sommet bien plat, ceci pour caler ultérieurement votre moule et pour une raison que nous dévoilerons plus loin...

Quand le plâtre est parfaitement dur, vous pouvez ouvrir les moules. À l'aide d'un levier en bois solide (les objets métalliques peuvent vous faire ébrécher le moule ou le positif), ouvrez sans que le positif et le négatif ne se mettent en porte-à-faux. Procédez par petites pressions tout autour de l'ensemble et séparez délicatement négatif et positif.

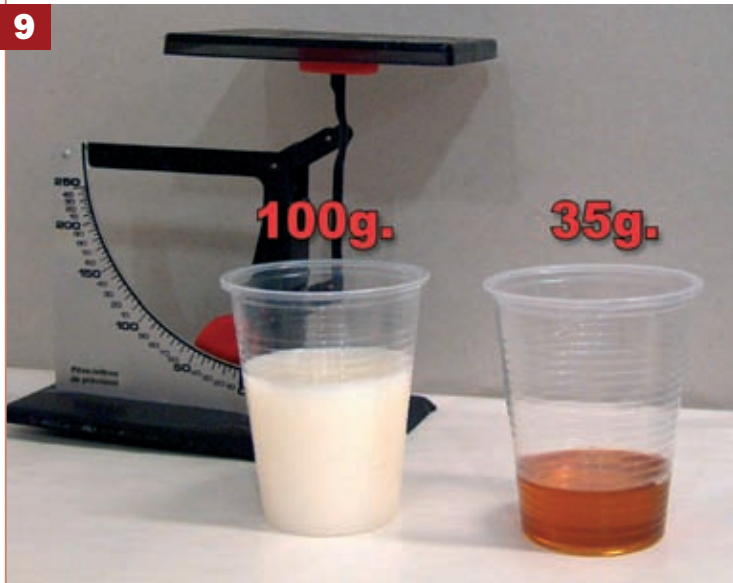
Nettoyez le négatif et le positif, puis placez-les sur un radiateur pendant une nuit. Ils doivent être parfaitement secs.

Il faut maintenant préparer négatif et positif pour le tirage : vaselinez copieusement le positif et appliquez l'agent démoulant dans le négatif (photo 7). En s'évaporant, ce dernier laissera une fine couche de cire qui permettra de décoller la prothèse.

L'erreur à éviter : attention à bien imbiber la filasse car les bulles d'air fragiliseront le moule. Et assurez-vous que le démoulant est bien appliqué partout.



9



10



LE PRINCIPE DE LA MOUSSE

La mousse que nous utilisons est une mousse polyuréthane souple à cellules ouvertes, spécialement formulée pour la réalisation des prothèses. Ceci ne doit pas vous faire oublier que les mousses dites PU sont des produits très nocifs dans leur mise en œuvre. Contrairement à la mousse de latex qui présente des cellules fermées, cette mousse PU n'a pas un rendu de surface lisse, mais alvéolé comme une éponge. Pour pallier à cet inconvénient (qui implique un rendu de surface médiocre), il faut appliquer dans le négatif une "peau" qui assurera un rendu de surface parfait. Et le choix de cette peau déterminera la qualité de votre prothèse.

Utilisez du latex prévulcanisé. Il sera appliqué au pinceau doux (préalablement protégé avec du liquide vaisselle) en très fine couche pour éviter les plis grossiers caoutchouteux. Nous utilisons ici de la colle à prothèse, colorée et appliquée à l'aérographe (*photo 9, page précédente*). Cette technique permet un rendu de surface parfait, mais surtout, un mouvement beaucoup plus fin.

TIRAGE DE LA PROTHÈSE

Préparez les deux composants de la mousse dans des gobelets en plastique. Le dosage doit être très rigoureux, car les polyuréthanes ne tolèrent pas l'approximatif... Trop de composant A et votre mousse sera poisseuse et fragile, trop de

composant B et elle sera trop rigide. Soyez donc précis et utilisez une balance fiable (*photo 9*).

Vous pouvez colorer le composant A à l'aide d'une petite quantité de peinture. Mais en moussant, le produit final sera beaucoup plus clair : plus un produit mousse, plus il tire vers le blanc.

Préparez votre plan de travail. Le sol doit être protégé à l'aide d'une bâche plastique ou d'un carton. Le positif est placé à côté du négatif. Portez impérativement des gants, de vieux vêtements et travaillez dans un local bien ventilé, car les émanations de la mousse sont très nocives !

Versez le composant B dans le composant A. Tant que vous ne les mélangez pas, rien ne se produira, mais attention, une fois mélangés, leur réaction est très, très rapide.

Mélangez énergiquement. Vous pouvez utiliser un mélangeur à peinture monté sur une perceuse, mais vous devez faire au plus vite ! Comme précisé plus haut, le mélange devient plus clair (formation des bulles), puis gonfle à vue d'œil. Évidemment, il doit être encore fluide quand vous le verserez dans le négatif. Estamppez à la main sur les bords et quand la mousse est bien répartie, refermez délicatement le positif dans le négatif. L'excédent de mousse va sortir par les événements. Retournez l'ensemble et... asseyez-vous dessus ! Vous comprendrez alors pourquoi la finition plane de votre moule était importante. Évidemment, c'est bien plus pratique pour poser le négatif, mais c'est aussi plus confortable. Quoique...

Maintenant, il va falloir attendre que la mousse prenne. C'est l'affaire d'une quinzaine de minutes tout au plus, de quoi potasser la suite des opérations en feuilletant votre magazine préféré...

Avant de démouler, vérifiez l'excédent qui est sorti des moules. Comme vous pouvez le voir (*photo 10*), la mousse est sortie régulièrement par toutes les ouvertures. Une mousse bien dosée présente une peau bien sèche au contact de l'air et s'écrase pour revenir immédiatement à sa forme initiale. Un morceau déchiré présente des alvéoles régulières et n'est pas poisseux ou

suintant – ce qui impliquerait un excédent de composant A. L'excès de composant B vous donnerait une mousse trop ferme avec peu de mouvement. Pour ouvrir les moules, procédez comme pour la première ouverture, en insérant un levier dans les événements. La prothèse va rester au fond du négatif, c'est tout à fait normal : la mousse adhère moins sur la vaseline du positif que sur le démoulant. Il va falloir la décoller avec soin en poudrant progressivement sa face externe (*photo 11*). Les événements et l'overflow doivent être déchirés soigneusement. Les raccords sont-ils fins (*photo 12*) ? Pas de bulles gênantes en surface ? Bravo ! Vous êtes prêts à passer à la pose.

Pour que votre modèle puisse voir et respirer, percez la mousse à l'aide d'une tige creuse, qui fera office d'emporte-pièce pour un travail net et propre. Les bulles sur la face interne sont évidemment moins gênantes que celles qui pourraient se présenter en face externe, mais il est toujours possible de les combler en utilisant un mélange de colle et de silice colloïdale (épaississant en poudre très volatile). Ce produit se trouve en magasin d'art graphique sous l'appellation Aérosil.

L'erreur à éviter : une fois assis sur le moule, ne relâchez pas la pression, car de grosses bulles risqueraient de se créer à l'intérieur.

Attention ! La mousse PU est - encore une fois - un produit très nocif et les émanations sont très toxiques ! Travaillez dans un local bien ventilé ou portez un masque respiratoire spécial " vapeurs chimiques " - les masques anti-poussières ou anti-particules (que vous utiliserez en manipulant la silice colloïdale ou en ponçant du plâtre) ne feront pas l'affaire lors du moulage.

LA PERRUQUE

Fabriquez une solide armature qui s'adapte à la tête de votre modèle à la manière d'un serre-tête. Utilisez des tasseaux plats en plastiques qu'il vous sera facile de thermoformer avec un décapeur thermique. Attention à ne pas vous brûler, ces appareils sont

dangereux ! Pour assembler les tas-seaux, utilisez de la colle thermique (pistolet à colle) ou de la colle néoprène. Les zones de contact avec le modèle seront plus confortables avec des tampons en mousse (*photo 16*).

Découpez deux morceaux de cuir en forme de langue pour fabriquer les oreilles. La zone duveteuse sera à l'intérieur, l'extérieur sera couvert de fourrure synthétique de la même couleur que les poils (*photo 13*).

Pour les dread-locks, prenez une bonne mèche de cheveux synthétiques et roulez-la énergiquement entre vos mains comme une rouleuse de cigares (*photo 14*). Puis, quand la forme est satisfaisante, chauffez légèrement la dread avec un découpeur thermique. Attention, ne faites pas tout fondre ! La chaleur va ramollir les fibres en surface pour gagner l'ensemble, assurant une meilleure tenue.

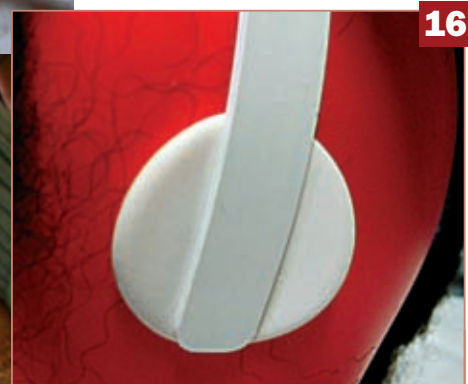
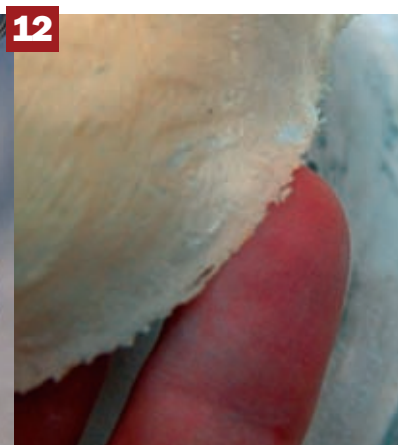
Fixez les cornes sur l'armature à l'aide de plastique malléable : il s'agit de granules thermoformables qui s'agglomèrent dans l'eau bouillante pour donner une pâte. Les cornes sont ici d'authentiques cornes de bouc ! Vous pourrez en trouver assez facilement sur des marchés aux puces pour un prix très abordable (deux euros pour cette paire...). Le désavantage est le poids de ces éléments qui vous oblige à fabriquer une armature solide.

Quand vous aurez le nombre de dread-locks adéquat, vous les collerez avec les oreilles sur l'armature à l'aide de colle thermique (*photo 15*).

POSE DE LA PROTHÈSE

Nettoyez la peau de votre modèle avec un produit non gras. Encollez le centre de son visage, nez et lèvre supérieure, avec la colle à prothèse (*photo 17*). Il s'agit d'une colle de contact qui doit être parfaitement transparente lors de la pose. Pour un collage plus résistant, vous pouvez appliquer deux couches. Avant de poser la prothèse, encollez et plaquez les sourcils avec de la colle (*photo 18*), laissez sécher et poudrez. Une fois la prothèse bien centrée, appuyez dessus pour assurer un bon collage.

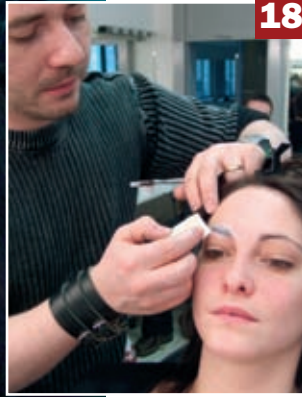
Rabattez la prothèse pour encoller une moitié du visage (*photo 19*). Débordez toujours l'en-



17



18



collage au-delà de la prothèse car si la zone est trop courte, il vous sera difficile de corriger le tir... Laissez sécher et rabattez soigneusement avant de recommencer de l'autre côté. Assurer enfin le collage par de petites pressions à travers la mousse.

Préparez un peu de mastic : il s'agit de colle épaisse à l'aide de silice colloïdale. La crème obtenue, appliquée à la spatule métallique, permettra de rendre les raccords plus discrets (photo 20).

Quand ils seront secs, texturez ces raccords à l'aide d'une petite éponge en mousse afin d'assurer une belle transition entre la peau et la prothèse (photo 21). Mais ne perdez pas trop de temps sur ces raccords s'ils doivent être couverts de poils. Ça y est : la pose est terminée. Maintenant, il va falloir maquiller tout ça...

L'erreur à éviter : veillez à réaliser un collage bien droit dès le début, car vous ne pourrez pas décoller la prothèse pour la repositionner : la mousse est trop fragile et se déchirerait. De même, poudrer les sourcils encollés est important, car sans poudre, la prothèse viendrait s'y fixer.

19



20



22



21



Cassez l'uniformité de l'ensemble avec une couleur blanche appliquée à l'éponge. Cette étape est assez frustrante car le résultat est... hum... plutôt moche (photo 22), mais ne perdez pas courage ! Ce n'est pas fini...

Appliquez une couleur chair à l'aide de fards gras. Cette couleur doit être en accord avec la carnation naturelle du modèle. N'hésitez pas à faire des mélanges. Rehaussez les creux avec des couleurs sombres, un peu de mauve dans les cernes, autour de la bouche. Jouez avec les couleurs jusqu'à ce que le résultat vous convienne. Collez les yeux - les coques en plastique qui vous ont servi lors de la sculpture et que vous aurez peintes et vernies. Un petit trou dans la zone la plus sombre permettra au modèle de voir). Surprise ! C'est autrement plus vivant. (photo 23)

Satisfait ? Maintenant, il va falloir coller les poils (photo 23). Un peu d'entraînement préalable sera bénéfique. Appliquez une bande de colle à prothèse, puis une série de poils, et ainsi de suite jusqu'à un résultat satisfaisant. Enfin, utilisez une laque en spray pour coiffer tout ça.

Posez l'assemblage Perruque-Cornes-Oreilles. Nous avons choisi ici de coller les dread-locks en dernière minute. Un peu de poils pour assortir l'ensemble... Et voilà le travail !

Un peu de brillance pour rendre le maquillage plus vivant : vaporisez un mélange de glycérine et d'eau sur l'ensemble, mais pas trop, sinon votre Faune aura l'air de sortir de la douche... Votre maquillage étant très mat, un soupçon de glycérine lui donnera un teint plus satiné, mais certaines zones (contour des narines, des yeux ou de la bouche) peuvent être beaucoup plus humides. Utilisez pour cela un gel à base d'eau (que vous trouverez facilement en pharmacie).

C'est terminé ! (photo page 56) Votre maquillage de faune est enfin achevé. Saluons la patience de notre modèle, Sidonie, pour cette séance de maquillage qui a duré trois heures !

MAQUILLAGE

Préparez une couleur de base rouge. Cette couleur sanguine est le point de départ d'une carnation couleur chair. Nous utilisons ici la célèbre peinture PAX, inventée par Dick Smith : de la colle à prothèse mélangée à de la peinture acrylique. Appliquez cette couleur de base partout sur la prothèse et sur les autres zones du visage, puis appliquez de petites taches marron.

RETRAIT DU MAQUILLAGE

Pour ôter le maquillage, surtout, pas de précipitation ! Utilisez un solvant doux, tel que le Bond

23



24



Off (un produit conçu pour dissoudre la colle à prothèse). Faites fondre les raccords entre la prothèse et la peau, puis décollez progressivement - sans tirer violemment - toujours en vous aidant du Bond Off. Quand la prothèse est retirée, utilisez un disque démaquillant imbibé de Bond Off pour ôter les traces de colle. Cette opération est longue et de loin la moins excitante de tout maquillage, mais elle est impérative ! Vous devez bien ça à votre modèle. Soyez doux avec lui et n'irritez pas sa peau en frottant trop fort. Après tout, vous voulez qu'il revienne bientôt pour un autre maquillage, n'est-ce pas ?

N'hésitez pas à nous envoyer vos questions, remarques ou critiques à l'adresse de la revue : sfx@cesareditions.com. Les questions les plus pertinentes seront publiées, avec leur réponse ! ■

LAURENT ZUPAN

Ont participé, de loin ou de près, à la réalisation de ce maquillage :
 Virginie Zupan, Sidonie Rochet, Maud Rogiers, Morgan Lefèvre, Solène Charriot, Aurore Bruna, Flora Vigneau, Béline Delagrance, Marion Lanore, Elodie Greffier, Jessica Oberli, Anne-Claire Bethmont, Christine Ip, Pierre-Emmanuel Kaas, Fabien Perez, Steve Jama, Cédric Haman, Mathieu Germain, Mathieu Roszack. Merci à eux !



Metamorphoses
 Un Atelier et des Formations au Maquillage Professionnel

Design, Sculpture,
 Moulage, Prothèses,
 Vieillesse, Accessoires,
 Faux corps, Marionnettes,
 Créatures, Personnages

Une formation unique et sans précédent
 aux effets spéciaux de maquillage,

Un atelier de prestation et de fabrication
 pour le cinéma, la télévision, le théâtre,
 l'évènementiel, la publicité, etc.

Une gamme de produits de maquillage
 adaptés à l'usage professionnel...



METAMORPHOSES - 1 bis rue de la course - 67000 STRASBOURG

www.MetaMake-Up.com - 03.88.32.20.47 - Formations@MetaMake-Up.com